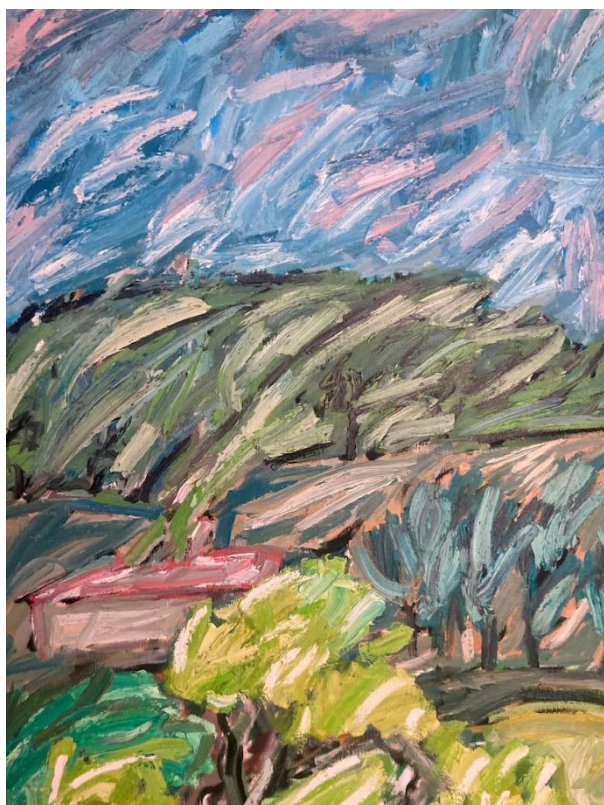


L'association « Fondation Christian et Yvonne Zervos »
présente **du 10 juillet au 31 août 2022**

« Les éditions de la Goulotte, hors les murs »

Hommage à Jean-Marie Queneau

Peintures et livres d'artiste



Jean-Marie Queneau, *Sans titre, fragment de paysage*, années 2000.

Tout l'été, la maison Zervos est ouverte et présente une exposition en hommage au peintre Jean-Marie Queneau (1934-2022).

Dès 1994, Jean-Marie Queneau a pris part aux éditions de La Goulotte, la maison d'édition de livres d'artistes créée par Claudie Stassart-Springer au hameau de la Goulotte, près de Vézelay.

La visite de l'exposition est également l'occasion de (re)découvrir la maison Zervos, résidence des éditeurs d'art Christian et Yvonne Zervos, offrant une architecture d'une grande modernité et un point de vue spectaculaire sur le village de Vézelay.

Infos pratiques

Exposition ouverte **du mercredi au dimanche de 14h30 à 19h.**

Entrée : 2 euros, gratuite pour les adhérents de l'association et les moins de 12 ans.

Visite guidée sur rendez-vous. Tél : 03 86 32 36 10

Maison Zervos, hameau de la Goulotte, 3 chemin du Bois de Chauffour 89450 Vézelay

Accès en voiture, à vélo : à 3 km de Vézelay, par la D36 (direction Asnières-sous-Bois).

À pied : chemin de randonnée 4 km depuis Vézelay, itinéraire disponible à l'Office du tourisme.

Gare SNCF la plus proche : Sermizelles, à 9km de Vézelay, puis navette.

Contact presse. Magali Porcel : 06 82 32 05 47 – magaliporcel@yahoo.fr

Antoni Collot, commissaire : antonicollot@gmail.com

Edith de la Héronnière, présidente de l'association : edith.zervos@orange.fr

Jean-Marie Queneau à la Goulotte

Par Antoni Collot, commissaire de l'exposition

Du 10 juillet au 31 août 2022 sont exposées à la maison Zervos des œuvres de Jean-Marie Queneau (1934-2022), artiste peintre, dessinateur, graveur et éditeur à la Goulotte, maison d'édition créée en 1994 par Claude Stassart-Springer.

Une maison, un peintre, nés à la même époque



Raymond Queneau, *Portrait de Jean-Marie*, 1945

La bâtisse, une ancienne ferme ayant connu les outrages du temps, est réhabilitée par l'architecte Jean Badovici au milieu des années 30. Le couple Zervos s'y installe durant la Seconde guerre mondiale, elle devient tout à la fois une résidence secondaire et un espace d'exposition qui accueille les collections du couple de galeristes.

Jean-Marie Queneau est né, en somme, en même temps que ce lieu, en 1934 et tout comme lui son histoire est liée à celle des avant-gardes artistiques du XX^e siècle. En effet il est le fils de Janine Kahn et de Raymond Queneau et à ce titre son enfance est nourrie de la fréquentation du milieu intellectuel et artistique dans lequel il grandit. Quand la maison Zervos est fréquentée par Eluard ou Picasso, le jeune Queneau apprend à dessiner sur les genoux de Pablo, part en vacances avec André Gide, a pour tante l'ex-épouse d'André Breton et s'encanaille, l'adolescence venue, chez Marguerite Duras.

Jean-Marie Queneau commence à exposer ses peintures dès 1958 à la galerie Pascale. S'ensuivent des expositions dans les galeries Anne Colin et Jean Peyrole à Paris. Et dès 1989, dans les galeries Lieber et Le Bleu du ciel à Vézelay.

Nous y sommes, Jean-Marie Queneau est amoureux de la colline qui en a enchanté plus d'un, des Romains aux Bénédictins, en passant par l'auteur du *Bleu du ciel* : Georges Bataille. Il s'y installe, s'imprègne des flancs vallonnés, des saisons, de la lumière changeante et les emporte.

Une énergie fabuleuse au service de la peinture

Où les porte-il ? Jusqu'à l'atelier à quelques heures de route, à Neuilly-sur-Seine, vue panoramique sur la Tour Eiffel, sur la capitale qui se déploie à l'Est. L'atelier aménagé dans l'appartement où il fit ses premiers pas. Le logis familial gorgé des indices de la vie d'écrivain et d'éditeur d'un père au nom duquel il reste attaché, d'une mère qui fut, avant de devenir madame Queneau, aimée d'Antonin Artaud. Cet appartement où les bibliothèques filent entre les œuvres, où Jean-Marie a commencé à se faire admirer du père, par l'usage habile des crayons, de la plume, du pinceau.

Le journal que Raymond Queneau a tenu durant la Seconde guerre mondiale le dit : Jean-Marie est doué, ses présents dessinés, de ceux que l'enfant offre aux parents, sont toujours l'objet d'une évaluation aimante, alors que son énergie enfantine fait généralement naître l'impatience. Toute sa vie d'adulte il mêlera les deux, une énergie fabuleuse au service de la peinture. Mais avant d'être gorgé par les terres sur lesquels il chemine, Jean-Marie Queneau a peint des bibliothèques, des

scènes de métropolitain, des natures mortes. Autant dire qu'il a peint les organisations environnementales dans lesquelles il s'est mu.

Une relation intime au paysage

Sont exposées ici les œuvres entretenant un lieu sensible avec le site icaunais et son histoire. Elles sont le fruit d'une relation intime au paysage que Jean-Marie Queneau a arpenté pendant plus de 30 ans. Elles s'y inscrivent telle une sédimentation géologique et plastique de la mémoire.

Si nous pouvons écrire que c'est tout autant le paysage qui a peint Jean-Marie Queneau que Jean-Marie Queneau qui a peint le paysage, c'est que sa peinture a été éclairée par ce site. Eclairée et dynamisée. C'est cette dynamique, cette gestualité chromatique que nous avons à cœur d'exposer dans un dialogue avec le lieu qui non seulement l'accueille mais en est la source, une petite rigole intarissable : une goulotte de couleurs.

L'association « Fondation Christian et Yvonne Zervos »

À leur mort, en 1970, Christian et Yvonne Zervos ont légué à la commune de Vézelay leur maison de la Goulotte et quelques autres biens immobiliers, mais aussi les œuvres d'art qu'ils avaient rassemblées de leur vivant ainsi qu'une collection complète de leur revue, les *Cahiers d'Art*. L'association a été créée en 1982 pour valoriser cet héritage exceptionnel. Par la suite, le musée Zervos a ouvert en 1996 dans la maison Romain Rolland au bas du village.

Aujourd'hui, l'association poursuit son travail mémoriel sous forme de soutien aux artistes vivants. Elle respecte ainsi la volonté des Zervos, grands défenseurs de l'art moderne. À la Goulotte, elle organise des résidences d'artistes, des expositions, et elle forme de nouvelles ambitions, comme l'énonce le projet du nouveau bureau de l'association, présenté en 2022 :

« D'une part, nous souhaitons mettre l'accent sur la convergence entre la littérature, la poésie et les arts que sont la peinture, le dessin, la gravure, la photographie et, dans une moindre mesure, toute autre discipline artistique (la musique, la danse, le cinéma, voire - pourquoi pas - l'art culinaire). [...] D'autre part, toujours en écho à la revue de Christian Zervos, nous souhaitons développer une pratique et une réflexion sur les livres d'artistes. »